

car c'est durant cette période que notre sanctuaire a pris, par un mystérieux échange et pour des motifs inexpliqués jusqu'ici, le nom de la Mère, au lieu du nom de la Fille.

La tâche a été rude, à travers les imprimés, les manuscrits.

Je suis enfin parvenu, je crois, à résoudre, au moins dans ses données essentielles, ce problème qui doit le plus intéresser la piété.

Je ne conduirai pas le lecteur à travers ces mille sentiers bordés d'épines. Je me propose de faire œuvre d'édification et non œuvre d'érudition. Je me contenterai de dire les résultats de mes recherches, remettant à l'ouvrage plus étendu que je prépare, d'exposer, un jour, celles-ci dans le détail.

Dans la longue période d'invasions et de troubles dont je viens de parler, je signalerai donc simplement les trois époques où les Lieux-Saints de Jérusalem eurent à subir la violence des vainqueurs, et, par conséquent, à changer d'état. J'étudierai ce que l'église de la Nativité de Marie est devenue après chacune d'elles, et je chercherai à établir celle où lui a été donné son nom nouveau.

La première de ces trois époques est celle de Chosroès et de ses Perses, au commencement du septième siècle.

La seconde, celle de la longue anarchie qui suivit, au neuvième siècle, la mort d'Haroun-al-Raschid et de Charlemagne.

La troisième, celle de la persécution sauvage du khalife Hakem qui, au commencement du onzième siècle, brûla vif, sur les ruines des